

- 1 Une nuit, j'ai entendu un grand bruit,  
J'me suis levé, à moitié endormi,  
de la fumée, recouvrait le gazon,  
dans mon jardin, j'ai aperçu un dragon.
- 2 Je m'suis r'couché, ah là là quelle histoire,  
Quelle drôle d'idée, quel est donc ce cauch'mar,  
Le lendemain, quand j'me suis réveillé,  
Parmi les fleurs, le dragon je l'ai trouvé.
- 3 M'a regardé, il avait de grands yeux,  
Semblait content, car il remuait la queue,  
Tout doucement, je me suis approché,  
Quand soudain, les voisins sont arrivés.
- 4 Qu'est-ce que c'est qu'ça, qu'est-ce que c'est qu'cette bestiole,  
C'est dangereux, chassons-le, faut qu'il s'envole,  
Moi j'leur ai dit, faut pas en faire de trop,  
C'est juste comme un lézard, en un p'tit peu plus gros.
- 5 Mon dragon, il n'était pas méchant,  
Il était juste, un peu dérangeant,  
Quand il toussait, ça f'sait des étincelles,  
C'est vrai qu'une fois, il a mis l'feu aux poubelles.
- 6 C'est comme ça, il ne l'f'sait pas exprès,  
Et même quand, il était enrhumé,  
Quand il s'mouchait, c'était mon désespoir,  
De voir les trous, qu'il faisait dans ses mouchoirs.
- 7 Puis un jour, le nez complè'tement pris,  
Ce jour là, tout le monde a bien ri,  
Oui mais pas lui, il en fut très vexé,  
Voyant de ses oreilles, s'échapper la fumée.
- 8 Allongé, devant la cheminée...  
Quand la douce et sainte nuit est arrivée...  
Quel dommage, il s'est r'mis à tousser,  
Brûlant les fesses du Père Noël, qui vite est r'monté.
- 9 Les voisins, ils n'étaient pas contents,  
Faut dire aussi, qu'ils sont un peu énervants,  
Ce n'était vraiment pas la peine d'avoir peur,  
Ils n'avaient qu'à faire vérifier leurs extincteurs.
- 10 Et puis un jour, mon dragon il est parti,  
Tout doucement, sans fumée, sans faire de bruit,  
Faut dire aussi, qu'c'était dev'nu compliqué,  
Depuis qu'la caserne des pompiers, elle a brûlé.





Une nuit j'ai en-ten du un grand bruit — je m'suis le-vé à



moi tié en-dor - mi — de la fu - mée re - cou vrait le ga - zon —



— dans mon jar - din j'ai a - per-çu un dra - gon. —

Avec l'aimable autorisation de Jean-François Gion

